

FAUSSES TUBERCULOSES PULMONAIRES D'ORIGINE NASO-PHARYNGIENNE

Dr H. PICHETTE,

médecin de l'Hôtel-Dieu.

Les fausses tuberculoses pulmonaires peuvent être des mycoses, des sporotrichoses, des corps étrangers des voies respiratoires, des séquelles de gaz de guerre, etc. Ce sont des formes rares pour ne pas dire exceptionnelles, nous les laisserons de côté pour nous occuper uniquement des complications pulmonaires consécutives à des lésions ou à des suppurations du rhino-pharynx.

Si, comme on l'a dit : au point de vue des formes, le nez est au milieu du visage, au point de vue anatomique, il est à l'entrée des voies respiratoires. C'est la porte d'entrée toute ouverte pour les affections pulmonaires.

"Des même qu'il serait inadmissible d'entreprendre le traitement d'une affection des voies urinaires supérieures, sans se préoccuper d'abord de l'état de l'urètre et de la vessie, de même il n'est plus permis de traiter une affection persistante des voies aériennes inférieures sans s'inquiéter de l'état des voies aériennes supérieures, fosses nasales, pharynx, larynx." (H. Aloulker) (1)

Cette vérité banale, il est vrai, n'a cependant pas encore pénétré suffisamment dans l'esprit du praticien ; et cela tient, à ce que d'une part le médecin a des notions trop vagues sur la pathologie nasale. Il connaît bien en effet, le coryza, les végétations, les sinusites, mais c'est à peu près tout ce qu'il a conservé du cours de rhinologie. Le spécialiste d'autre part a des connaissances peu précises sur les affections pulmonaires ; trop souvent, ses investigations ne dépassent pas le champ de son spéculum. Dans bien des cas, l'importance des retentissements à distance des troubles des voies respiratoires supérieures lui échappe tout à fait ; là où il faudrait rechercher la maladie, il ne voit que le symptôme. C'est surtout depuis la guerre que l'attention des médecins a été attirée sur les fausses affections pulmonaires.

L'importance du diagnostic différentiel entre les affections du nez et celles du poumon, avec la tuberculose en particulier, apparaît très évidente, si nous examinons les statistiques que monsieur Rist a recueillies depuis quelques années. (2) Sur 180 soldats supposés tuberculeux examinés en révision, monsieur Rist a trouvé 52 tuberculeux et 128 non tuberculeux ;

(1) H. Aloulker—Monde Médical, janvier 1922.

(2) Monsieur Rist, leçon faite à l'Hôpital Laennec, novembre 1921.